

étage, avec un toit couvert en chaume qui s'effondrait en plusieurs endroits. Les fenêtres brisées et dont les vitres remplacées par des morceaux de papier, disparaissaient sous des couches de saleté, s'agitaient sur leurs gonds au souffle du vent. La porte, la seule chose qui semblait solide, était en chêne; mais elle était toute couverte de cicatrices, et avait un aspect aussi sauvage que les figures qu'on apercevait de temps à autre par l'entrebâillement.

Ce fut devant cette habitation que s'arrêta la voiture contenant Emma et ses ravisseurs.

Le postillon descendit le premier et, soulevant la jeune fille, il l'emporta plus morte que vive dans la maison.

Il fut reçu à la porte par l'aubergiste, Pierre Chenaye, une espèce d'animal féroce, aux lèvres pendantes, qui le précéda par un mauvais escalier dans une petite chambre à l'étage au-dessus.

Là, le misérable déposa son fardeau sur un mauvais grabat, et puis il se mit, avec l'aubergiste, à examiner les fenêtres; après s'être assuré qu'elles étaient aussi solides que possible, ils quittèrent tous deux la chambre, en ayant bien soin de fermer la porte.

La salle commune dans laquelle ils descendirent ensuite avait un aspect des plus misérables, le plafond en était bas, était humide comme le mur et tout noirci par la fumée. Elle contenait quelques bancs grossiers, des tables, et était éclairée par une lampe pendue à une poutre au centre, et dont la flamme vacillait et était prête à s'éteindre chaque fois qu'on fermait et ouvrait la porte.

Trois hommes étaient assis à l'une des tables, fumant, buvant, riant et jurant à qui mieux mieux.

Deux d'entre eux portaient des blouses et, avec leurs mâchoires bestiales, leurs sourcils qui se rejoignaient sur le front, ils avaient positivement un air féroce et repoussant.

Le troisième, remarquable par ses sourcils déjà gris, était une de nos anciennes connaissances, Jacques Bernier.

Il n'avaient pas fait un mouvement pendant qu'Emma avait traversé l'appartement, et qu'on l'avait portée dans la pièce en haut; cependant ils avaient tourné la tête en se contentant de jeter sur elle un coup d'œil. Mais lorsque l'aubergiste et son camarade descendirent, Bernier accueillit celui-ci par des félicitations.

— Bravo! Jean, dit-il, tu as gagné ta part du magot, à présent l'oiseau est en cage. Voyons, viens et goûte-moi un peu de cela, ajouta-t-il en lui tendant une bouteille d'eau-de-vie. Bois, tandis que nous allons convenir ce que nous ferons d'elle.

— Où est Baptiste? demanda l'un des hommes, tandis que Jean prenait un siège à la table.

— Me voici, répondit une voix derrière eux.

Et un individu entra dans la maison et secoua quelques gouttes d'eau de son chapeau et de son paletot.

— Est-ce qu'il pleut? demanda Bernier.

— Cela commence, le temps se couvre et je crois que nous allons avoir un orage; m'est avis qu'il fera mauvais en mer cette nuit.

— Tant mieux, à cause de la besogne qui nous attend; et puis les gens du manoir s'imagineront que la demoiselle aura été retenue au village par la pluie. Comment t'en es-tu tiré, Jean? Est-elle tombée facilement dans le piège?

— Comme une souris à l'odeur du fromage. Dès que je lui ai dit que la vieille était malade, elle a été dans un état impossible! Puis il est venu un moment où elle a voulu crier, et Baptiste a été obligé de lui fermer la bouche, ce qu'il a fait un peu fort, ajouta-t-il en riant, car elle a je crois perdu connaissance.

Le rire du misérable provoqua celui des autres, Jacques Bernier fit alors observer:

— C'est fâcheux qu'il ne lui ait pas serré la gorge de manière à en finir tout de suite, cela nous aurait évité la peine de recommencer.

Les bandits approchèrent alors leurs têtes les unes contre les autres sous la lueur fumeuse de la lampe, et causèrent à voix basse. Ce n'était pas qu'ils craignissent d'être entendus, mais c'était chez eux affaire d'instinct, vu que le sujet qui les occupait était de nature à les faire hésiter tout d'abord à en parler ouvertement.

L'aubergiste fut le premier à élever la voix, et ce fut avec un accent de colère:

— Pas ici! s'écria-t-il, je ne veux pas que cela se fasse ici. Je ne suis pas homme à reculer pour des bagatelles, mais ma maison a une réputation qui n'est pas des meilleures, et si l'on faisait des recherches, je serais le premier pincé, et peut-être même le seul, car vous seriez tous déjà assez loin pour vous moquer de messieurs les gendarmes.

— Au diable ta réputation! dit Bernier, en frappant un coup de poing sur la table. Nous avons loué ta bicoque pour la nuit, nous verrons si nous ne sommes pas maîtres d'en faire l'usage que nous voudrons.

— Vous n'y assassinez pas, toujours! dit l'aubergiste en palissant.

— Que je sois pendu, dit Jean, si les scrupules qui te prennent ainsi tout à coup, ne sont pas charmants. Vous n'avez pas les mains si propres, monsieur Chenaye, qu'une tache rouge de plus ou de moins puisse y faire une grande différence.

— Qu'est-ce à dire?

Jean attrapa la bouteille à lui, versa une partie de son contenu dans son large gosier, puis, posant ses coudes sur la table et son menton dans ses mains, regarda fixement en face le propriétaire du *Nid-de-l'Hirondelle*.

— Ce que je veux dire, répliqua-t-il, justement ceci, monsieur Chenaye, qu'en supposant que cette petite affaire se termine de la manière que vient de nous suggérer notre ami Jacques Bernier, ce ne serait pas la première fois que votre établissement aurait été témoin de pareil accident.

— Tu mens! s'écria l'aubergiste, dont la pâleur avait pris une teinte livide, sous cette accusation directe.

— Sans rien dire des puits qui sont là-bas, continua Jean, sans s'émouvoir et en passant son pouce par-dessus son épaule, si on s'avisait de pêcher dedans, on trouverait pas mal de pauvres diables.

— Ils sont tombés dedans!

— Cela, naturellement, seulement leur argent et ce qu'ils avaient sur eux à pris le chemin de votre poche, mon ami, n'est-ce pas vrai?

L'aubergiste bondit sur ses pieds.

— C'est... s'écria-t-il. — Mais avant qu'il pût en dire davantage, une main de fer se posa sur son bras et le força à se rasseoir.

— Que le diable vous emporte! hurla Jacques Bernier, car c'était lui qui s'était interposé, croyez-vous que nous sommes venus ici pour entendre deux chiens hurler l'un contre l'autre? Il faut faire disparaître cette fille, voilà l'ordre que j'ai reçu de ceux qui m'emploient, et que je vous ai communiqué lorsque j'ai loué vos services. Quant à la chose, qu'on la fasse en dehors ou en dedans de la maison, cela m'est indifférent, mais, — et il frappa de nouveau sur la table, — mais je ne veux pas qu'il y ait d'arrière-pensée. Nous devons tous y mettre la main, afin que nous ayons tous également droit à la récompense; voilà, à mon avis, la seule chose qui soit honorable.

Ces paroles furent accueillies par des applaudissements. L'aubergiste se hâta de retirer ses objections, en ajoutant toutefois qu'il espérait qu'on aurait égard à cette considération, qu'il avait sa résidence dans la maison, tandis qu'eux étaient des oiseaux de passage, étaient ici aujourd'hui, la demain.

Ce n'était que juste, et Jacques Bernier promit qu'un extra de danger recevrait un extra de paiement, assurance qui calma si bien les scrupules du propriétaire du *Nid-de-l'Hirondelle* qu'il termina la discussion en disant qu'dés qu'on en arrivait à une question d'argent, il n'était pas homme à se laisser arrêter pour une bagatelle.

Alors ils baissèrent de nouveau la voix, et l'on entendit plus qu'un murmure confus.

Leurs têtes étaient si rapprochées qu'elles se touchaient presque, et ils n'avancèrent la main que pour se passer le verre d'eau-de-vie, ainsi souvent vidé qu'on l'emplissait de fois, et qui finit par éteindre la seule étincelle de pitié qui restait encore au fond de leur cœur.

(A continuer.)